





L'HIVER !

Le Pour, Le Contre.

Que le mot est court mais que la chose est longue !

On peut convenir de cette vérité sans vouloir médire en rien du Canada, n'est-ce pas ?

Cinq lettres suffisent à la main, deux syllabes à la voix, pour enfermer cinq mots de deux voyelles et trois consonnes ; pour exister dans l'âme toute une gamme d'impressions, dérouler devant les yeux une série de tableaux.

A ce propos, et sans vouloir aucunement imposer notre fantaisie, comme une trouvaille philologique, nous pensons que l'élaboration de sa langue, chaque peuple a dû rapporter à sa façon particulière de sentir, à une sorte d'idiosyncrasie de race, la composition, l'accent phonétique de la mot désignant l'objet, et que les termes, représentant, à un stage plus avancé, les idées générales ont retenu dans leur expression graphique ou vocale une ou deux des idées dominantes composant le tout.

Comment expliquer sans cette hypothèse la raison pour laquelle tel mot est formé d'une syllabe, tel autre de deux, de trois, de quatre, etc. ?

Le nombre, la mesure tient évidemment dans le langage, la place de la couleur en peinture ; l'une est pour la vue ce que l'autre est pour l'ouïe, une indication, un trait sensible. Voilà sans doute pourquoi les sensations uniformes, régulières, se traduisent par des polysyllabes, tandis que les mouvements spontanés, les élans de l'âme emploient le monosyllabe, l'exclamation enfin.

Et l'on sait ici que le nombre n'ajoute rien à la valeur, au contraire ! car quelle phrase si belle rythmiquement s'éleva jamais l'éclatante énergie d'un ah ! ou d'un oh ! attaché à la douleur, à la surprise ou à la joie ?

Aussi le chaud et le froid, dont les effets extrêmes produisent des résultats semblables, se désignent ici chacun par un monosyllabe. Dans les deux cas, c'est un cri.

Pour le mot hiver, on peut articuler un ou deux cris selon qu'on préfère son commencement ou sa fin, ou qu'on les détecte également tous deux.

Une consolation pourtant : l'hiver est la quatrième et la dernière saison de l'année. Mais le bon sens populaire, en désaccord ici avec la science, a précisément choisi ce moment pour commencer son année ; afin sans doute de se débarrasser au plus vite du fâcheux. On appelle cela manger son pain noir le premier.

L'hiver est le temps de deuil de la terre, qu'elle porte en blanc contrairement à notre coutume.

Alors plus de fleurs folâtres et parfumées ; plus de fruits savoureux, plus de bécasses épuis, de gazons verdoyants ; plus de forêts harmonieuses, de ruisseaux murmurant, de oiseaux chanteurs, de brises fraîches, plus de travaux champêtres ; tout languit, tout est mort.

La neige couvrait le sol, la bise souflait, les arbres semblaient, retournés, porter leurs racines dans l'air ; la glas empressé de la campagne avait émis son vent gémit aux portes, et la misère avec son cortège de compagnes pâles et maigres, force les demeures, pénètre par les ans mal jointes, les vitres absentes, pour assécher à bien des foyers.

C'est la saison des engelures qui transforment les mains en pattes de homard ; du corays qui change le nez en robinet de fontaine ; des rhumatismes qui donnent à leurs victimes des airs de diables ankylosés ; des rhumes, des catarrhes, des inflammations de poitrine, des maux de gorge, qui changent les sons de la voix humaine en aboiements et font des asthmatiques des géysers en éruption.

Si l'on sort, il faut s'empaquer comme un coïlis ; si l'on rentre, il faut presque se déshabiller, et si l'on reste à la maison, l'on devra supporter, pour cent motifs, une température à faire éclore des œufs d'autruche.

La mythologie représentait l'hiver sous les traits d'un vieillard couvert de glaçons, avec la barbe et les cheveux blancs.

Le petit Neptun, qui surmonte la fontaine de la place du Palais de Justice de Montréal, peut nous donner une idée du bonhomme de l'antiquité.

De nos jours, c'est aux vitrines des fourres où il faut aller pour voir le mythe en costume moderne.

La seule excuse de l'hiver c'est qu'il engendre le printemps.

Durant cette saison l'ami soliloque parcourt la partie du son domaine qui s'étend au sud de l'équateur, brillant successivement les trois étapes célestes qui ont nom le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Il se met en route au solstice qui porte son nom, le 21 ou 22 décembre, et finit, astronomiquement parlant, le 19 ou 21 mars, jour de l'équinoxe du printemps. Sa promenade dure 89 jours.

Le cercle décrit par le soleil dans cette course, s'appelle tropique du Capricorne, du nom d'une constellation composée de trente-et-une étoiles, dont le groupe affecte la forme d'une chèvre ; chèvre martyre qui fut précisée au ciel en récompense de la lutte qu'elle soutint dans la guerre des Titans contre le maître de l'Olympe.

Le 21 janvier, il visite le Verseau, sa deuxième station, époque anxieusement attendue par les Égyptiens ; car, alors, sous l'action du soleil, le Nil venait déposer sur la terre des Pharaons le limon fécondant de ses eaux.

À 18 février, il passe aux Poissons, formés de deux bandes d'étoiles que la faible assise tère des dauphins qui conduisent la belle Amphitré à Neptune, son mari barbu.

En ce temps on nuit profonde enveloppe les régions du pôle boréal, tandis qu'un jour sans aurore ni crépuscule éclaire le pôle antarctique.

Tout cela parce que, dans son affection, elle se penche de quelques degrés sur l'écliptique, spirale amoureuse que l'astre aux cheveux d'or décrit autour de sa bien-aimée.

Que notre planète, inconstante ou fraîche, rompe son attitude et se redresse, soudain tout changera sur notre globe.

Les régions polaires ne seraient jamais leurs glaces si fondra ; les contrées équatoriales subiraient constamment une chaleur torride, et un printemps éternel y dénaturerait le partage de nos zones tempérées.

Mais il est facile de concevoir que la végétation ne pourrait résister à ces conditions climatiques, et l'extinction de toute vie à la surface de notre globe serait bientôt la conséquence du mouvement de dépit de notre planète.

Que la terre continue donc à se tenir penchée sur la route du soleil ; c'est la mesure de notre vieille mère qui nous sauvera.

Mais quittons le ciel et revenons chez nous, malgré l'hiver, ou plutôt à cause de lui. Quoiqu'on en dise, il a du bon, de l'excellent même.

Pendant les autres saisons de l'année l'on vit beaucoup au dehors, parfois sous le ciel, aux champs ou dans la rue ; durant l'hiver on reste chez soi. C'est le temps de la vie de famille, des joies du foyer, des longues causeries, des contes aux enfants, des récits de vieilles, des lectures, des projets d'avenir discutés au coin du feu.

C'est aussi l'époque des grandes fêtes religieuses de la Noël, du jour de l'An et des Rois.

Qui n'a souvent évoqué, même au temps des lilas et des roses, le souvenir de la messe de minuit célébrée dans une église de village ? Le sol est recouvert d'un tapis de neige fraîchement tombé qui grince sous le pied ou les pattes de la carrosse ; à son tour l'arbre de Noël, seigneur du monde, se dresse sur son piédestal de neige ; le bonhomme à la face rieuse, le bonhomme à la face rieuse, le bonhomme à la face rieuse, le bonhomme à la face rieuse.

RECHERCHES SUR L'HIVER !

Le Pour, Le Contre.

Que le mot est court mais que la chose est longue !

On peut convenir de cette vérité sans vouloir médire en rien du Canada, n'est-ce pas ?

Cinq lettres suffisent à la main, deux syllabes à la voix, pour enfermer cinq mots de deux voyelles et trois consonnes ; pour exister dans l'âme toute une gamme d'impressions, dérouler devant les yeux une série de tableaux.

A ce propos, et sans vouloir aucunement imposer notre fantaisie, comme une trouvaille philologique, nous pensons que l'élaboration de sa langue, chaque peuple a dû rapporter à sa façon particulière de sentir, à une sorte d'idiosyncrasie de race, la composition, l'accent phonétique de la mot désignant l'objet, et que les termes, représentant, à un stage plus avancé, les idées générales ont retenu dans leur expression graphique ou vocale une ou deux des idées dominantes composant le tout.

Comment expliquer sans cette hypothèse la raison pour laquelle tel mot est formé d'une syllabe, tel autre de deux, de trois, de quatre, etc. ?

Le nombre, la mesure tient évidemment dans le langage, la place de la couleur en peinture ; l'une est pour la vue ce que l'autre est pour l'ouïe, une indication, un trait sensible. Voilà sans doute pourquoi les sensations uniformes, régulières, se traduisent par des polysyllabes, tandis que les mouvements spontanés, les élans de l'âme emploient le monosyllabe, l'exclamation enfin.

Et l'on sait ici que le nombre n'ajoute rien à la valeur, au contraire ! car quelle phrase si belle rythmiquement s'éleva jamais l'éclatante énergie d'un ah ! ou d'un oh ! attaché à la douleur, à la surprise ou à la joie ?

Aussi le chaud et le froid, dont les effets extrêmes produisent des résultats semblables, se désignent ici chacun par un monosyllabe. Dans les deux cas, c'est un cri.

Pour le mot hiver, on peut articuler un ou deux cris selon qu'on préfère son commencement ou sa fin, ou qu'on les détecte également tous deux.

Une consolation pourtant : l'hiver est la quatrième et la dernière saison de l'année. Mais le bon sens populaire, en désaccord ici avec la science, a précisément choisi ce moment pour commencer son année ; afin sans doute de se débarrasser au plus vite du fâcheux. On appelle cela manger son pain noir le premier.

L'hiver est le temps de deuil de la terre, qu'elle porte en blanc contrairement à notre coutume.

Alors plus de fleurs folâtres et parfumées ; plus de fruits savoureux, plus de bécasses épuis, de gazons verdoyants ; plus de forêts harmonieuses, de ruisseaux murmurant, de oiseaux chanteurs, de brises fraîches, plus de travaux champêtres ; tout languit, tout est mort.

La neige couvrait le sol, la bise souflait, les arbres semblaient, retournés, porter leurs racines dans l'air ; la glas empressé de la campagne avait émis son vent gémit aux portes, et la misère avec son cortège de compagnes pâles et maigres, force les demeures, pénètre par les ans mal jointes, les vitres absentes, pour assécher à bien des foyers.

C'est la saison des engelures qui transforment les mains en pattes de homard ; du corays qui change le nez en robinet de fontaine ; des rhumatismes qui donnent à leurs victimes des airs de diables ankylosés ; des rhumes, des catarrhes, des inflammations de poitrine, des maux de gorge, qui changent les sons de la voix humaine en aboiements et font des asthmatiques des géysers en éruption.

Si l'on sort, il faut s'empaquer comme un coïlis ; si l'on rentre, il faut presque se déshabiller, et si l'on reste à la maison, l'on devra supporter, pour cent motifs, une température à faire éclore des œufs d'autruche.

La mythologie représentait l'hiver sous les traits d'un vieillard couvert de glaçons, avec la barbe et les cheveux blancs.

Le petit Neptun, qui surmonte la fontaine de la place du Palais de Justice de Montréal, peut nous donner une idée du bonhomme de l'antiquité.

De nos jours, c'est aux vitrines des fourres où il faut aller pour voir le mythe en costume moderne.

La seule excuse de l'hiver c'est qu'il engendre le printemps.

Durant cette saison l'ami soliloque parcourt la partie du son domaine qui s'étend au sud de l'équateur, brillant successivement les trois étapes célestes qui ont nom le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Il se met en route au solstice qui porte son nom, le 21 ou 22 décembre, et finit, astronomiquement parlant, le 19 ou 21 mars, jour de l'équinoxe du printemps. Sa promenade dure 89 jours.

Le cercle décrit par le soleil dans cette course, s'appelle tropique du Capricorne, du nom d'une constellation composée de trente-et-une étoiles, dont le groupe affecte la forme d'une chèvre ; chèvre martyre qui fut précisée au ciel en récompense de la lutte qu'elle soutint dans la guerre des Titans contre le maître de l'Olympe.

Le 21 janvier, il visite le Verseau, sa deuxième station, époque anxieusement attendue par les Égyptiens ; car, alors, sous l'action du soleil, le Nil venait déposer sur la terre des Pharaons le limon fécondant de ses eaux.

À 18 février, il passe aux Poissons, formés de deux bandes d'étoiles que la faible assise tère des dauphins qui conduisent la belle Amphitré à Neptune, son mari barbu.

En ce temps on nuit profonde enveloppe les régions du pôle boréal, tandis qu'un jour sans aurore ni crépuscule éclaire le pôle antarctique.

Tout cela parce que, dans son affection, elle se penche de quelques degrés sur l'écliptique, spirale amoureuse que l'astre aux cheveux d'or décrit autour de sa bien-aimée.

Que notre planète, inconstante ou fraîche, rompe son attitude et se redresse, soudain tout changera sur notre globe.

Les régions polaires ne seraient jamais leurs glaces si fondra ; les contrées équatoriales subiraient constamment une chaleur torride, et un printemps éternel y dénaturerait le partage de nos zones tempérées.

Mais il est facile de concevoir que la végétation ne pourrait résister à ces conditions climatiques, et l'extinction de toute vie à la surface de notre globe serait bientôt la conséquence du mouvement de dépit de notre planète.

Que la terre continue donc à se tenir penchée sur la route du soleil ; c'est la mesure de notre vieille mère qui nous sauvera.

Mais quittons le ciel et revenons chez nous, malgré l'hiver, ou plutôt à cause de lui. Quoiqu'on en dise, il a du bon, de l'excellent même.

Pendant les autres saisons de l'année l'on vit beaucoup au dehors, parfois sous le ciel, aux champs ou dans la rue ; durant l'hiver on reste chez soi. C'est le temps de la vie de famille, des joies du foyer, des longues causeries, des contes aux enfants, des récits de vieilles, des lectures, des projets d'avenir discutés au coin du feu.

C'est aussi l'époque des grandes fêtes religieuses de la Noël, du jour de l'An et des Rois.

Qui n'a souvent évoqué, même au temps des lilas et des roses, le souvenir de la messe de minuit célébrée dans une église de village ? Le sol est recouvert d'un tapis de neige fraîchement tombé qui grince sous le pied ou les pattes de la carrosse ; à son tour l'arbre de Noël, seigneur du monde, se dresse sur son piédestal de neige ; le bonhomme à la face rieuse, le bonhomme à la face rieuse, le bonhomme à la face rieuse, le bonhomme à la face rieuse.

LA GOURMANDISE.

LE GÉNÉRAL DE TROIS MESSAGES BASSES.

«Des dinde truffées, Garrigue !...»

«Non, non, reverend, deux dinde magnifiques truffées. Je n'ai pas quel-que chose, puisque c'est moi qui ai aidé à le remplir. On aurait dit que leur pain allait craquer en rotissant, tellement elle était tendue...»

«Jésus-Marie ! moi qui aime tant les truffes...! Donne-moi vite non surpis, Garrigue...! Et avec de la dinde, qu'est-ce que tu as encore apporté à la cuisine...!»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

LA GOURMANDISE.

LE GÉNÉRAL DE TROIS MESSAGES BASSES.

«Des dinde truffées, Garrigue !...»

«Non, non, reverend, deux dinde magnifiques truffées. Je n'ai pas quel-que chose, puisque c'est moi qui ai aidé à le remplir. On aurait dit que leur pain allait craquer en rotissant, tellement elle était tendue...»

«Jésus-Marie ! moi qui aime tant les truffes...! Donne-moi vite non surpis, Garrigue...! Et avec de la dinde, qu'est-ce que tu as encore apporté à la cuisine...!»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

LA GOURMANDISE.

LE GÉNÉRAL DE TROIS MESSAGES BASSES.

«Des dinde truffées, Garrigue !...»

«Non, non, reverend, deux dinde magnifiques truffées. Je n'ai pas quel-que chose, puisque c'est moi qui ai aidé à le remplir. On aurait dit que leur pain allait craquer en rotissant, tellement elle était tendue...»

«Jésus-Marie ! moi qui aime tant les truffes...! Donne-moi vite non surpis, Garrigue...! Et avec de la dinde, qu'est-ce que tu as encore apporté à la cuisine...!»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»

«Oh ! toutes sortes de bonnes choses...! Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppés, des gelimottes, des coqs de bruyère. La plume en valait tout...! Puis c'est à l'appareil des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...»

«Grosses comme ça, mon révérend...! Enormes !...»

«Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois !...! As-tu rempli les bûchettes !...»

«Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les bûchettes...! Mais dans si peu de temps que tu es encore à la cuisine !...»







DERNIERE EDITION

LE TRE DE QUEBEC.

Un annonce que le due de Moray, dont certains journaux avaient si tard annoncé la venue en Amérique, songerait à porter sa candidature dans le département de l'Yves de Dôme...

La question des débiteurs de Masson, qui avait déjà occupé une demi semaine de nos colonnes, est toujours d'actualité.

UN CONTRE-ÉQUIVOC.

Nous lisons dans le Times de San Antonio, Texas, un compte rendu de la conférence...

CONFERENCE SUR LE CANADA.

Nous lisons dans le Glenside de Saint Quentin :

UN MOTIF DE DUEL ASSURÉ.

Un propriétaire des environs de Marsac, raconte le Petit Provençal, dont une bande de voleurs avait dévalisé la maison, fut informé...

HONORABLE M. MARCIER.

Honorable M. Marcier et l'honorable M. Joly ont critiqué l'intervention du gouvernement...

L'ÉCLIPSE DE LUNDI.

Lundi prochain, le 16, les personnes qui n'ont pas vu l'éclipse de lune, pourront le faire...

FELIX PYAT.

M. Felix Pyat est presque un ouïdi. L'ancien rédacteur du Morning Post...

DANS SA DERNIÈRE SÉANCE.

Dans sa dernière séance, l'Académie des sciences a rendu un solennel hommage à la mémoire de l'illustre François Arago...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

Ecuries Royales Victoria. C. DESMARTEAU AGENT ET COMPTABLE. 1608 RUE NOTRE-DAME.

L'Amour en Raquettes! Deux Chapeaux Gaietés. Propriétés Foncières.

Compagnie de Gravures et d'Imprimerie. De GEO. BISHOP (Limitée). 169-RUE ST. JACQUES-169.

COOK'S FAVORITE. La plus appréciée des cuisinières. The Canada Coffee and Spice Mills. 77, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

VENTE A SACRIFICE! Chemin de Fer du Nord. PIERIERES A BON MARCHÉ.

BON MARCHÉ. A. O. GAUTHIER. 94, RUE ST-LAURENT, 94. NOUVEAU FER A REPASSER.

Chemins de Fer et de Charbon DE CUMBERLAND. CANADA ATLANTIQUE.

Grand Assortiment de Bois de Scierie. A. HURTEAU & FRERE. Nos 448, 450 et 452 RUE SAINT-PATRICE.

BEAUTE ET HYGIENE de la TÊTE. EAU MACIQUE. PROF. LESEQUE, Médecin de Paris.

PRETS A L'ATTAQUE! J. B. ROY & CIE. Nos 448, 450 et 452 RUE SAINT-PATRICE.

Owen McGarvey & Fils. 1849, 1850 et 1853. COIN DES RUES NOTRE-DAME ET MCGILL.

Un annonce que le due de Moray, dont certains journaux avaient si tard annoncé la venue en Amérique, songerait à porter sa candidature dans le département de l'Yves de Dôme...

UN MOTIF DE DUEL ASSURÉ.

Un propriétaire des environs de Marsac, raconte le Petit Provençal, dont une bande de voleurs avait dévalisé la maison, fut informé...

DANS SA DERNIÈRE SÉANCE.

Dans sa dernière séance, l'Académie des sciences a rendu un solennel hommage à la mémoire de l'illustre François Arago...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

La question des débiteurs de Masson, qui avait déjà occupé une demi semaine de nos colonnes, est toujours d'actualité.

HONORABLE M. MARCIER.

Honorable M. Marcier et l'honorable M. Joly ont critiqué l'intervention du gouvernement...

L'ÉCLIPSE DE LUNDI.

Lundi prochain, le 16, les personnes qui n'ont pas vu l'éclipse de lune, pourront le faire...

FELIX PYAT.

M. Felix Pyat est presque un ouïdi. L'ancien rédacteur du Morning Post...

DANS SA DERNIÈRE SÉANCE.

Dans sa dernière séance, l'Académie des sciences a rendu un solennel hommage à la mémoire de l'illustre François Arago...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

Les mines de Kélung, situées sur la côte orientale de Formose, ont été découvertes par un missionnaire français...

LE DÉPART DE M. ROBERTSON.

M. Robertson, qui a été nommé ministre de l'Intérieur, a quitté Québec...

LES MANÈGES DE CHÉLON.

Lebanon, P. 14.—L'animosité des ouvriers italiens contre les Hongrois, Polonais et autres ouvriers européens...

LES MINES DE KÉLUNG.

